



# Conjonctures

*Conjonctures* est une publication consacrée aux aspects de l'actualité économique intéressant RBC Groupe Financier et ses clients.

## Comment mesurer la performance économique des provinces

Les estimations du produit intérieur brut réel de 2003 ont récemment été révisées à la hausse pour la plupart des provinces. Globalement, le plus fort taux de croissance des provinces canadiennes en 2003 a encore été celui de Terre-Neuve et Labrador (6,8 %) qui, de plus, faisait suite à une envolée en 2002 (16,7 %) ; cette expansion récente à Terre-Neuve et Labrador tient pour l'essentiel à une accélération de la production de pétrole brut au gisement Terra Nova. Après deux années de contraction, l'économie de la Saskatchewan s'est bien reprise en 2003 et a enregistré le deuxième taux de croissance provincial (4,5 %).

**PIB réel** — L'augmentation du PIB réel est un indicateur utile de la croissance économique d'une province, mais ne révèle pas grand-chose de son niveau de vie. Il est parfois plus instructif de considérer le PIB réel par personne qui, généralement, rend mieux compte de la part de l'activité économique réelle qui revient à chaque habitant. L'administration fédérale utilise cette statistique pour établir quelles provinces sont riches et lesquelles ne le sont pas, et aussi pour calculer les paiements de péréquation, c.-à-d. la redistribution du revenu national entre les provinces nanties et les autres.

**PIB par habitant** — Si on en juge par le PIB réel par habitant, l'Alberta reste la province qui avait le plus haut niveau de vie en 2003 (118 % de la moyenne canadienne), l'Ontario arrivant deuxième avec 108 %. Toutes les autres provinces étaient en deçà de la moyenne, l'Île-du-Prince-Édouard fermant la marche avec un niveau de vie de 70 % de la moyenne. Mais cette statistique par habitant a aussi certaines faiblesses quand il s'agit de mesurer les niveaux de vie. Elle est notamment sensible aux fluctuations des prix et de la production des matières premières, ce qui touche particulièrement les provinces dépendantes des ressources naturelles comme l'Alberta, Terre-Neuve, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique : ainsi, les redevances de production de ressources qui sont versées aux Trésors provinciaux peuvent ne pas profiter directement aux résidents si elles sont consacrées au remboursement de la dette.

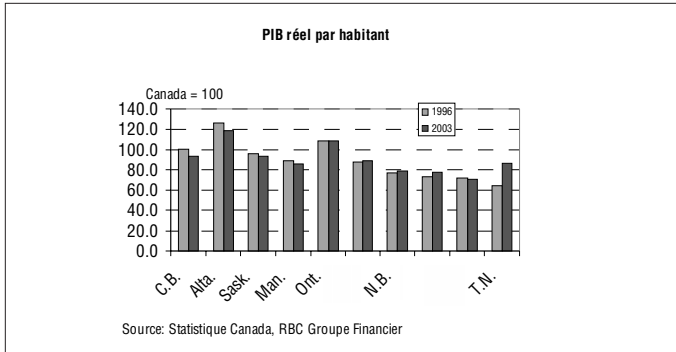
**Revenu réel disponible par habitant** — Cette autre statistique est révélatrice du niveau de vie en ce qu'elle indique le revenu réel après impôt dont dispose en moyenne un résident d'une province donnée. Elle continue à indiquer que l'Alberta et l'Ontario ont un niveau de vie supérieur à la moyenne canadienne, mais atténue beaucoup les disparités interprovinciales. Cela se vérifie tout particulièrement pour les provinces atlantiques (Terre-Neuve et Labrador exceptée), qui enregistrent un niveau de vie sensiblement plus élevé si l'on se base sur le revenu réel disponible par habitant, surtout en raison des transferts fédéraux qui contribuent à égaliser les revenus entre les provinces : celles de l'Atlantique, dont les taux de chômage sont habituellement plus élevés, touchent proportionnellement plus de transferts fédéraux sous forme de prestations d'assurance-

### Derek Holt

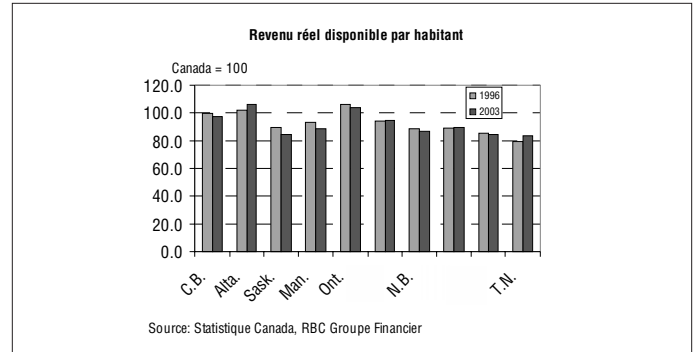
Économiste en chef adjoint  
(416) 974-6192  
[derek.holt@rbc.com](mailto:derek.holt@rbc.com)

## Analyse du niveau de vie dans les provinces

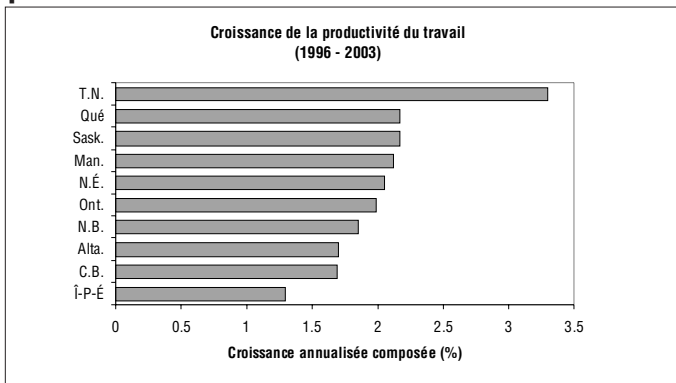
### La croissance de la production par habitant...



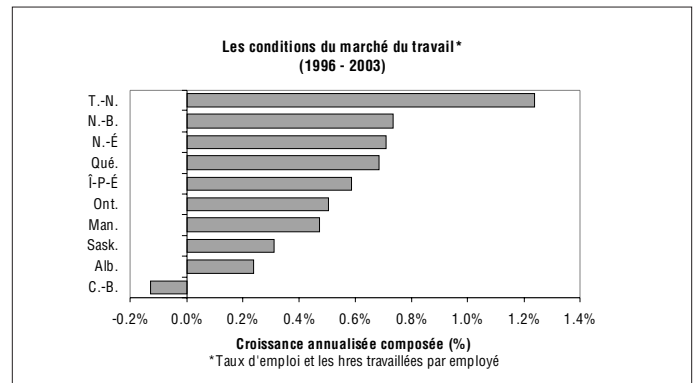
### ...et le revenu par habitant



### ...sont axées sur la croissance de la productivité



### ...et les vigoureuses conditions du marché du travail.



emploi que les autres provinces moins nanties, notamment celles des Prairies, qui ont normalement des taux de chômage moindres.

### Le niveau de vie se dégrade dans la plupart des provinces

Quelle que soit la statistique considérée, la plupart des provinces ont vu leur niveau de vie stagner ou baisser depuis 1996 par rapport à la moyenne canadienne. La Colombie-Britannique et la Saskatchewan ont connu les plus forts reculs. Terre-Neuve et Labrador, par contre, a vu son PIB réel par habitant s'améliorer beaucoup depuis 1996 par rapport à la moyenne nationale, même si le gain est plus modeste pour le revenu réel disponible par habitant. L'essor de cette province tient principalement à ses ressources énergétiques au large des côtes, qui lui permettent de combler le fossé qui la sépare du reste du Canada en contribuant à engendrer d'importants gains de productivité. Les niveaux de vie sont également stimulés par les conditions du marché du travail

local (par le biais d'une augmentation et du taux d'emploi et du nombre d'heures travaillées). À ce chapitre, Terre-Neuve a nettement mieux réussi que la plupart des autres provinces pendant les sept dernières années, tandis que les conditions de la croissance ont été moins porteuses dans les provinces de l'Ouest, en particulier en Colombie-Britannique.